

IDRC

International Development
Research Centre



CRDI

Centre de recherches pour le
développement international

DFID

Department for
International
Development

Adaptation



Rapport annuel 2007-2008 du programme ACCA

Renforcer les capacités d'adaptation aux changements climatiques en Afrique

Canada

Société d'État canadienne, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) travaille en étroite collaboration avec les chercheurs des pays en développement et les appuie dans leur quête de moyens visant à bâtir des sociétés plus saines, plus équitables et plus prospères.

Lancé en 2006, le programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA) par la recherche et le renforcement des capacités (ACCA) est financé conjointement par le CRDI et par le Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni. Il est géré par le CRDI à partir du siège de ce dernier, situé à Ottawa, ainsi que de ses trois bureaux régionaux situés en Afrique. Il doit, dans un premier temps, s'étaler sur un cycle de cinq ans marqué par un transfert progressif des responsabilités aux organisations africaines. Son financement initial est d'environ 65 millions de dollars canadiens.

Tous droits réservés. © 2008, Centre de recherches pour le développement international.

COORDONNÉES

Web : www.crdi.ca/acca

Courriel : acca@crdi.ca

Les demandes de renseignements concernant le programme ACCA peuvent également être acheminées aux bureaux régionaux du CRDI situés en Afrique, ou à son siège situé au Canada.

Nairobi

Bureau régional de l'Afrique orientale et australe
Liaison House, 2^e étage
State House Avenue
B. P. 62084
Nairobi
Kenya
Téléphone : (+254+20) 271-3160/61
Télécopieur : (+254+20) 271-1063

Dakar

Bureau régional de l'Afrique occidentale et centrale
Rue de Saint-Louis, angle de l'avenue Cheikh Anta Diop,
Point E
B. P. 11007 Peytavin
Dakar
Sénégal
Téléphone : (+221) 864-0000
Télécopieur : (+221) 825-3255

Le Caire

Bureau régional du Moyen-Orient
et de l'Afrique du Nord
8, rue Ahmed Nessim, 8^e étage
B. P. 14, Orman, Gizeh
Dokki, Le Caire
Égypte
Téléphone : (+20+2) 336-7051/52/53/54/57
Télécopieur : (+20+2) 336-7056

Ottawa

Siège du CRDI
150, rue Kent
B. P. 8500
Ottawa (Ontario)
Canada
K1G 3H9
Téléphone : (+1 613) 236-6163
Télécopieur : (+1 613) 238-7230

Couverture : Un cocher sourit malgré les rues inondées de Dakar.

Photo : Norman Blouin

Adaptation



Rapport annuel 2007-2008 du programme ACCA

Renforcer les capacités d'adaptation aux changements climatiques en Afrique

Table des matières



Message de Président du Conseil consultatif	1
Sommaire	2
Progrès au cours de la deuxième année	5
Renforcement des capacités	6
Partage des connaissances	10
Stratégies d'adaptation	12
Élaboration de politiques	13
Leçons apprises	23
Collaboration avec les partenaires	23
Bonnes pratiques et innovation	27
Communication	29
L'avenir d'ACCA	32
Annexe 1. Cadre logique du programme	34
Annexe 2. Sommaire financier 2007-2008	37

Le savoir : un élément essentiel à la résilience



Message de Shem O. Wandiga Président du Conseil consultatif Programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique

Environ deux années se sont écoulées depuis la mise sur pied du programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA) en matière de recherche et de renforcement des capacités. J'ai eu un grand plaisir à présider le Conseil consultatif de ce programme depuis son lancement, et, au moment de partir, je suis absolument ravi de constater nos réalisations au regard de ce que nous souhaitions accomplir.

Je dois d'abord préciser que deux ans suffisent à peine à mettre sur les rails un programme d'une telle envergure et d'un tel potentiel. Il a toutefois suffi de cette courte période pour que ce programme permette la création de plus de 20 équipes de recherche qui communiquent activement avec des scientifiques, des décideurs et des représentants communautaires africains afin d'examiner dans quelle mesure leurs modes de subsistance, leur environnement et leur avenir sont susceptibles d'être touchés par les changements climatiques et de quelle façon ils peuvent s'y adapter.

La population locale, qui a volontiers participé aux nombreuses activités financées par le programme, est une grande source d'inspiration. L'objectif du programme ACCA était et vise toujours l'autonomie des Africains soutenue, au besoin, par des experts d'autres continents. Les collectivités à risque sont particulièrement enclines à accepter des idées nouvelles si on les aide à réaliser leurs rêves et leurs aspirations par leurs propres moyens. Déjà, la confiance s'installe, puisque les membres des collectivités ont été invités à participer directement aux projets financés. L'acquisition des connaissances et de la technologie essentielles permettra aux collectivités les plus vulnérables aux changements climatiques de gagner en résilience.

Vu la superficie de l'Afrique (30,1 millions de kilomètres carrés) et sa population (708 millions d'habitants), une poignée de projets de recherche ne saurait rendre compte de la grandeur et de la diversité de ce continent. Il n'est pas possible, quel que soit le nombre de projets mis en œuvre, de trouver des solutions à tous les problèmes d'adaptation auxquels l'Afrique se heurte. Toutefois, la prompte mise en œuvre des projets de recherche-action devrait entraîner la production de connaissances qui aideront les collectivités dans le besoin à faire face aux changements climatiques. L'assimilation de ces nouvelles connaissances demandera du temps et de multiples tentatives, qui ne seront pas toujours couronnées de succès. Il est toutefois essentiel d'analyser et d'évaluer les projets réussis et les échecs pour en tirer des enseignements.

Je suis heureux de constater que, cette année, une évaluation indépendante à mi-parcours du programme ACCA a été entreprise. Les résultats de cette évaluation seront inestimables pour ce qui est de l'orientation du programme. Je quitte la présidence du Conseil consultatif de cette initiative unique en toute confiance, sachant que la solide équipe et les stratégies fortes qui sont en place continueront de faire avancer la vision du programme pour assurer la résilience de l'Afrique.



Ce rapport a trait à la deuxième année du programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA), une initiative conjointe du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada et du Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni. Lancé en 2006, le programme ACCA vise à soutenir la recherche et le renforcement des capacités en Afrique ainsi qu'à améliorer les capacités d'adaptation des plus vulnérables aux changements climatiques.

Sommaire

Les activités menées à bien en 2007-2008 se sont appuyées sur celles de l'année précédente, marquée par l'élaboration de la stratégie du programme, par la mise sur pied d'un conseil consultatif, par l'embauche et la formation de personnel, par le lancement d'un premier appel à notes conceptuelles, ainsi que par le financement de 10 projets de recherche-action. En 2007-2008, de nouveaux projets ont été mis sur pied en vue de combler les lacunes thématiques et géographiques du programme. Une attention constante a également été portée au renforcement des capacités des équipes de projet à mener à bien, en matière d'adaptation, des recherches susceptibles de contribuer à l'avènement de politiques et de pratiques profitables aux plus vulnérables.

Les progrès dont fait état le présent rapport illustrent bien le renforcement des capacités observé à tous les échelons du programme, qu'il s'agisse de l'aptitude des agriculteurs et des décideurs municipaux à partager leur expérience et leur savoir relatifs à l'adaptation, ou de celle des chargés de projet et des chercheurs universitaires à prendre en compte le savoir local dans leurs recherches ainsi qu'à travailler suivant une approche pluridisciplinaire. L'année a également été marquée par le renforcement des capacités du personnel et des gestionnaires du programme à servir de mentors aux partenaires du Sud qui sont désormais à la tête de projets de recherche-action participative complexes.

Voici quelques-uns des faits saillants de l'action menée cette année dans le cadre du programme ACCA aux côtés des partenaires africains en vue de renforcer les capacités d'adaptation aux changements climatiques.

- Plus de 14,5 millions de dollars canadiens ont été affectés en 2007-2008 au financement de 13 nouveaux projets. S'ajoutant aux projets déjà financés en 2006-2007, ces 13 projets portent à 23 le nombre de projets de recherche et de renforcement des capacités financés par le programme ACCA à la fin de 2007-2008 sur l'ensemble du continent africain.
- D'août 2007 à février 2008, le programme ACCA a coordonné la tenue de quatre ateliers de renforcement des capacités destinés aux équipes de projet. Près de 150 chercheurs, décideurs et autres intervenants africains ont pris part à ces ateliers respectivement consacrés à l'évaluation des risques climatiques, au suivi et à l'évaluation fondés sur la cartographie des incidences, aux dimensions sexospécifiques de l'adaptation aux changements climatiques, ainsi qu'aux moyens de combler le fossé entre chercheurs et décideurs. Un cinquième atelier, consacré à l'élaboration de propositions, a par ailleurs été organisé à l'intention de 41 partenaires potentiels du programme.

- Le financement du Programme de bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique a été approuvé. Ce programme vise à favoriser la poursuite d'études doctorales et de stages postdoctoraux ainsi que la conception de programmes d'études relatifs à ces changements et à l'adaptation à ceux-ci en Afrique.
- Le programme ACCA et le programme ÉCOSANTÉ du CRDI ont assuré conjointement la mise sur pied et le financement de quatre projets pilotes destinés à mieux cerner les liens entre eau, santé et changements climatiques.
- Des progrès ont notamment été enregistrés au profit des groupes vulnérables aux changements climatiques. Citons, parmi ces avancées, la constitution d'un fonds destiné à financer la recherche-action proposée par les associations communautaires ainsi que la mise sur pied du projet Témoignages d'adaptation, qui vise à mettre en lumière l'expérience des collectivités ouest-africaines en matière d'adaptation aux changements climatiques grâce à l'enregistrement de témoignages.
- Un réseau de suivi et d'évaluation a été mis sur pied afin d'aider les partenaires à évaluer leurs progrès en matière de capacités d'adaptation. Ce réseau regroupe les diverses équipes de projet, qui peuvent compter sur le soutien de spécialistes externes en matière de suivi ainsi que sur celui de l'équipe du programme ACCA.

Renforcement des capacités d'évaluation des risques climatiques en Tanzanie et au Malawi



Les éoliennes représentent une source potentielle d'énergie pour tirer de l'eau dans les régions semi-arides de la Tanzanie.

Photos : IRA, Université de Dar es-Salaam

Les petits exploitants agricoles sont à la base de l'économie des pays subsahariens comme la Tanzanie et le Malawi. Or, le déclin de la productivité agricole vient aujourd'hui aggraver la pauvreté de familles qui, déjà, avaient du mal à survivre. L'adaptation aux changements climatiques et aux catastrophes qui en découlent, comme les sécheresses, exige aujourd'hui des solutions nouvelles.

C'est pourquoi les chercheurs, les agriculteurs et les décideurs de la Tanzanie et du Malawi travaillent ensemble, au sein d'une équipe pluridisciplinaire, à tirer parti du savoir local afin de tester diverses stratégies d'adaptation à la raréfaction des pluies et à l'épuisement des sols auxquels les agriculteurs africains sont confrontés.

Cette équipe pluridisciplinaire a intégré une analyse des tendances climatiques à son approche de recherche en vue de mieux évaluer les stratégies d'adaptation et de lutte contre la vulnérabilité actuellement déployées en Tanzanie et au Malawi. Sa participation à l'atelier de renforcement des capacités d'évaluation des risques climatiques proposé dans le cadre du programme ACCA l'aide aujourd'hui à mener à bien ce volet de son action.

La recherche axée sur les systèmes agraires locaux est susceptible de conduire à d'autres applications. Certains agriculteurs du Malawi, par exemple, utilisent une méthode d'irrigation des fonds de vallée appelée *vinyunyu*, qui pourrait tout à fait être mise à profit dans d'autres régions du pays et en Tanzanie. Des variétés de plantes résistantes à la sécheresse et à maturation précoce font par ailleurs l'objet de cultures expérimentales.

L'enrichissement des connaissances sur les risques liés aux changements climatiques permettra de mieux cerner la vulnérabilité des petits exploitants agricoles, tant dans les régions riches que dans les zones moins favorisées. Cet enrichissement permettra en outre aux plans d'action nationaux de la Tanzanie et du Malawi de mieux prendre en compte les variations de la pluviométrie, les sécheresses et les inondations qui menacent de plus en plus les collectivités agricoles défavorisées d'Afrique de l'Est.

Le projet Renforcement des systèmes d'innovation au profit de l'agriculture locale dans les zones défavorisées et à fort potentiel de Tanzanie et du Malawi est dirigé par l'Institut d'évaluation des ressources de l'Université de Dar es-Salaam.



Chef de l'équipe de recherche, Amos Majule



Chercheurs évaluant des cultures de remplacement en Zambie dans le cadre du projet « La résilience et les petits exploitants agricoles africains » mené par l'Université du Zimbabwe.

Photo : P. Mapfumo, Université du Zimbabwe

La deuxième année du programme ACCA a été marquée par d'importants progrès vers l'atteinte des principaux objectifs fixés. D'importants efforts ont été déployés en vue de renforcer les capacités des équipes responsables des premiers projets menés à bien. Le programme ACCA vise à soutenir les recherches susceptibles d'influer sur l'élaboration des politiques et de profiter concrètement aux groupes vulnérables aux changements climatiques. Ce soutien est assuré par le financement de projets de recherche-action participative menés à bien par des équipes pluridisciplinaires avec la participation active d'intervenants clés, dont les décideurs et les collectivités touchées. Diverses activités de renforcement des capacités aident ces équipes à stimuler la participation des utilisateurs de la recherche, à mettre en œuvre des méthodes de recherche spécifiques, ainsi qu'à procéder efficacement au suivi des progrès qu'elles ont accomplis et à la communication de leurs constatations.

Progrès au cours de la deuxième année

L'évaluation des progrès réalisés dans le cadre du programme ACCA s'effectue selon une approche hybride fondée à la fois sur le cadre logique et sur une méthode appelée « cartographie des incidences », mise au point par le CRDI. Le personnel du programme utilise les relevés des incidences pour décrire l'évolution des projets. Il utilise par ailleurs les relevés des stratégies du programme pour faire état de l'évolution du soutien assuré par ce dernier au profit des trois grands domaines d'activités que sont la recherche-action participative, l'éducation et la formation, ainsi que la communication et le réseautage. Le personnel du programme utilise également ces relevés des stratégies pour décrire la progression du rendement organisationnel global. Les données issues de ces relevés sont en outre utilisées pour faire l'état des résultats escomptés dans le cadre logique initial du programme (voir les pages 34-36).

Les quatre objectifs fondamentaux du programme ACCA, qui constituent le cœur du cadre logique convenu par le DFID et le CRDI, sont les suivants :

- Renforcer les capacités des scientifiques, des organisations, des décideurs et des autres intervenants africains à contribuer à l'adaptation aux changements climatiques
- Favoriser une meilleure compréhension des conclusions des scientifiques et des organismes de recherche en ce qui concerne la variabilité et les changements climatiques
- Favoriser l'adaptation des collectivités rurales et urbaines, en particulier les plus vulnérables, par la recherche-action
- Permettre l'élaboration de politiques reposant sur de solides connaissances scientifiques

Les sections qui suivent passent en revue les progrès réalisés vers l'atteinte de ces quatre objectifs à l'échelle des projets et du programme.

Le suivi et l'évaluation constituent un aspect important du programme ACCA. Le personnel du programme a mis au point un système qui permet d'en assurer le suivi intégral. Il s'emploie également à renforcer les capacités des partenaires et des équipes de projet à effectuer leur propre suivi et leur auto-évaluation. En septembre 2007, la cartographie des incidences a fait l'objet au Caire d'un atelier de formation destiné aux partenaires. Le programme parraine par ailleurs un certain nombre d'activités de réseautage et de mentorat dirigées par de solides organisations africaines, qui contribuent à favoriser l'adoption de pratiques communes fondées sur la cartographie des incidences ainsi qu'à assurer le suivi et l'évaluation de l'adaptation aux changements climatiques.

Renforcement des capacités

Domaine d'incidences 1 : Les organisations de recherche sont plus aptes à évaluer les vulnérabilités liées au climat et les moyens d'adaptation possibles, ainsi qu'à mettre en œuvre ces moyens.



Le Consortium pour la fertilité du sol en Afrique australe (SOFECSA), un partenaire de l'Université du Zimbabwe, travaillant avec des agricultrices.

Photo : P. Mapfumo, Université du Zimbabwe et SOFECSA

En 2007-2008, le programme ACCA a notamment mis l'accent sur le renforcement des capacités des organisations et des chercheurs africains à évaluer les risques liés aux changements climatiques et à élaborer des stratégies d'adaptation. Une grande part des recherches sur l'adaptation aux changements climatiques menées jusqu'à présent l'ont été dans le domaine des sciences physiques. Elles visaient, par exemple, à trouver des moyens de mieux prévoir les changements climatiques à venir en exploitant les données et les modèles climatiques disponibles. La recherche-action participative soutenue par le programme ACCA entend favoriser une meilleure compréhension des dimensions sociales de la vulnérabilité. En 2007-2008, divers ateliers de formation ont aidé certaines des équipes responsables des nouveaux projets à approfondir et à partager leur compréhension des dimensions de la vulnérabilité dès les premiers stades de leur action.

Multiplier les bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique

En vue de renforcer la capacité des chercheurs et des établissements africains à exploiter le savoir scientifique au profit de l'adaptation aux changements climatiques, le programme ACCA a approuvé en novembre 2007 le financement du Programme de bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique.

Les bourses accordées dans le cadre de ce programme visent à aider les décideurs africains qui en sont au seuil ou au milieu de leur carrière à acquérir de l'expérience et à mieux cerner le dossier de l'adaptation aux changements climatiques. Elles visent également à permettre aux étudiants au doctorat et aux stagiaires postdoctoraux d'acquérir une expérience qui contribuera à améliorer la qualité de leurs recherches et la pertinence de celles-ci en ce qui a trait aux politiques. Le programme prévoit également l'octroi de bourses d'enseignement qui permettront à des professeurs d'universités

africaines de concevoir et de proposer de nouveaux cours portant sur les changements climatiques en Afrique.

Des appels à propositions ont été élaborés et seront lancés en août 2008 afin que les premiers boursiers puissent entreprendre leurs recherches dès la fin de l'année.

Quatre séminaires consacrés à l'adaptation sont par ailleurs prévus dans le but de permettre aux boursiers de partager ce qu'ils auront appris avec les décideurs et les organisations dont ils sont issus.

Le Programme de bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique est dirigé par le comité panafricain du START (SysTem for Analysis, Research and Training), en collaboration avec l'Institut d'évaluation des ressources de l'Université de Dar es-Salaam et l'Académie africaine des sciences.



Étudiants et praticiens en compagnie de professeurs de l'Université de Dar es-Salaam, en Tanzanie
Photo : Institut d'évaluation des ressources



Partenaires d'ACCA et décideurs participant à un atelier de formation sur les liens entre recherche et politique, à Johannesburg, octobre 2007.

CRDI – V. Orindi

Le programme ACCA a, en outre, approuvé le déblocage du financement nécessaire au lancement du Programme de bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique, destiné à élargir l'expertise africaine dans ce domaine.

En août 2007, un atelier consacré à l'évaluation des risques climatiques et de la vulnérabilité ainsi qu'aux concepts liés à l'adaptation aux changements climatiques s'est tenu à Nairobi. En février 2008, à Dakar, une formation axée sur l'analyse des aspects sexospécifiques du dossier a permis aux équipes de recherche

de mieux cerner ce qui distingue les hommes et les femmes sur le plan de la vulnérabilité aux changements climatiques.

Dans certains cas, les équipes de recherche peuvent immédiatement mettre la formation qu'elles ont reçue au service de l'amélioration de leurs méthodes de lutte contre la vulnérabilité. Au Maroc, par exemple, une équipe de projet se penche actuellement non seulement sur les répercussions et les risques physiques liés aux changements climatiques, mais aussi sur les facteurs sexospécifiques qui influent sur la vulnérabilité. Cette équipe mène également des enquêtes à l'échelle des ménages en vue d'évaluer leur dépendance à l'égard de l'eau, de la terre et d'autres ressources. Ces enquêtes contribuent, par exemple, à lutter contre la sous-représentation des femmes au sein des groupes décisionnels officiels ainsi qu'à cerner les vulnérabilités liées au revenu, à la dépendance à l'égard des ressources et au contrôle de ces dernières.

De leur côté, les équipes de projet de la Tanzanie et du Malawi qui cherchent des moyens novateurs de soutenir la productivité des petits exploitants agricoles ont intégré une analyse des tendances climatiques à leur étude des stratégies d'adaptation, après avoir effectué des études préliminaires et des consultations auprès de divers intervenants (membres des collectivités, conseillers agricoles, etc.).

Le programme ACCA a entre autres pour principe de faire le plus possible appel, en tant que partenaires, aux organisations locales de renforcement des capacités. Un atelier pré-planification marqué par une collaboration avec diverses organisations africaines en ce domaine a ainsi contribué à la mise sur pied d'un réseau francophone et anglophone regroupant des organisations de renforcement des capacités expérimentées, habituées à mettre en œuvre leurs propres solutions aux problèmes d'adaptation aux changements climatiques. On le sait, les programmes internationaux reposent souvent sur les organisations de renforcement des capacités de l'hémisphère nord. En proposant principalement, en 2007-2008, des ateliers axés sur le renforcement des capacités dirigés par des organisations africaines, le programme ACCA a su envoyer un signal clair : l'Afrique possède une réelle expertise en ce domaine. Le repérage de spécialistes africains dotés d'une solide expertise et la concrétisation de la collaboration avec ceux-ci comptent parmi les grandes réussites du programme en 2007-2008.



Tableau 1. Ateliers de renforcement des capacités organisés par le programme ACCA en 2007-2008

Thème, date, lieu	Objectif	Participants	Langue des participants	Organisations responsables
<i>Évaluation intégrée des risques liés aux changements climatiques</i> Nairobi, Kenya, du 27 au 31 août 2007	Transmettre des notions de base liées aux changements climatiques en exposant, entre autres, divers concepts issus des sciences naturelles et sociales ainsi que diverses méthodes d'analyse des risques	Équipes de projet du programme ACCA et utilisateurs des données climatiques	29 anglophones 12 francophones	<ul style="list-style-type: none"> • Université Cheikh Anta Diop • ICPAC • AGRHYMET
<i>Exploitation de la cartographie des incidences pour le suivi et l'évaluation des projets</i> Le Caire, Égypte, du 10 au 14 septembre 2007	Permettre aux équipes de prendre en compte la cartographie des incidences dans la conception, la réalisation, le suivi et l'évaluation de leurs projets	Équipes de projet du programme ACCA et leurs partenaires	21 anglophones 16 francophones	<ul style="list-style-type: none"> • Fondation rurale de l'Afrique de l'Ouest
<i>Élaboration de propositions</i> Addis-Abeba, Éthiopie, du 24 au 28 septembre 2007	Renforcer les capacités des participants à élaborer des propositions de recherche financièrement viables	Auteurs de notes conceptuelles prometteuses, mais rejetées.	25 anglophones 16 francophones	<ul style="list-style-type: none"> • Organization for Social Science Research in Eastern and Southern Africa • Fondation rurale de l'Afrique de l'Ouest • Université de Dar es-Salaam
<i>Recherche sur les liens avec les politiques</i> Pretoria et Johannesburg, Afrique du Sud, du 15 au 19 octobre 2007	Favoriser une recherche qui soit plus en phase avec les besoins des décideurs et permettre à ces derniers de mieux exploiter les fruits de la recherche scientifique	Équipes de projet du programme ACCA et décideurs	19 anglophones 15 francophones	<ul style="list-style-type: none"> • Centre for Policy Studies • Kenya Institute for Public Policy Research and Analysis • Université d'Abomey-Calavi
<i>Analyse et prise en compte des facteurs sexospécifiques</i> Dakar, Sénégal, du 18 au 22 février 2008	Renforcer la prise en compte des facteurs sexospécifiques dans le cadre des projets d'adaptation aux changements climatiques	Équipes de projet du programme ACCA	19 anglophones 17 francophones	<ul style="list-style-type: none"> • Université Makerere • Université Cheikh Anta Diop

Partage des connaissances

Domaine d'incidences 2 : Les groupes à risque, les décideurs et les chercheurs partagent leurs connaissances et leur expertise en matière de vulnérabilité liée au climat et de pauvreté.



Villageois de Libantè discutant des stratégies d'adaptation locales pour le secteur agricole, nord du Bénin.

Photo : S. Kolawole Hounkponou, IDID-ONG

Bien que les projets de recherche financés par le programme ACCA fassent appel à la participation de groupes à risque, cela ne suffit pas. Il est en effet essentiel que le savoir issu de ces projets soit diffusé au sein des collectivités vulnérables et mis à profit par celles-ci. Cela exige un renforcement des capacités en matière de diffusion de la recherche et de partage des connaissances au sein des projets et entre ceux-ci, ainsi que la participation d'autres utilisateurs stratégiques du savoir issu de la recherche (représentants des collectivités, décideurs, organismes de financement, etc.).

Un nouveau projet destiné à améliorer la communication et le réseautage en matière d'adaptation aux changements climatiques en Afrique a été approuvé en décembre 2007. Ce projet de trois ans repose sur une collaboration entre l'Institute for Development Studies (IDS), ENDA-Tiers Monde (ENDA-TM), le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA) et le Climate Predictions and Applications Centre (ICPAC) de l'IGAD. Il vise à explorer les moyens d'améliorer les moyens de subsistance des populations vulnérables grâce au partage des connaissances sur l'adaptation aux changements climatiques entre les partenaires de recherche du programme ACCA, les organisations de la société civile et les populations vulnérables.

Une série d'outils et d'activités sont prévus pour favoriser le réseautage et l'échange des connaissances à l'échelle africaine, dont la mise sur pied d'un site Web comportant des liens vers les membres du réseau ainsi que vers des ressources papier et audiovisuelles, de même que la tenue de manifestations axées sur le réseautage.

La participation directe des décideurs et des représentants des groupes à risque qui caractérise de nombreux projets, dont l'initiative Renforcement des capacités d'adaptation des acteurs ruraux béninois face aux changements climatiques, compte parmi les stratégies de partage des connaissances et de l'expérience les plus efficaces qui soient.

En vue de stimuler la participation des principaux intervenants, des ateliers préliminaires ont été organisés l'an dernier dans le cadre de la plupart des projets. Les principaux décideurs et représentants des collectivités locales ont été conviés à y assister pour en apprendre davantage sur les objectifs des projets en question et pour discuter des principaux problèmes avec lesquels les collectivités vulnérables et les décideurs sont aux prises. Les équipes de projet ont ensuite amorcé leurs recherches en procédant à des évaluations de la vulnérabilité fondées sur diverses approches inspirées de l'expérience et de la vision des groupes touchés. Ces ateliers d'échange entre intervenants, partenaires de projets et collectivités se sont révélés très utiles sur le plan du partage des connaissances.



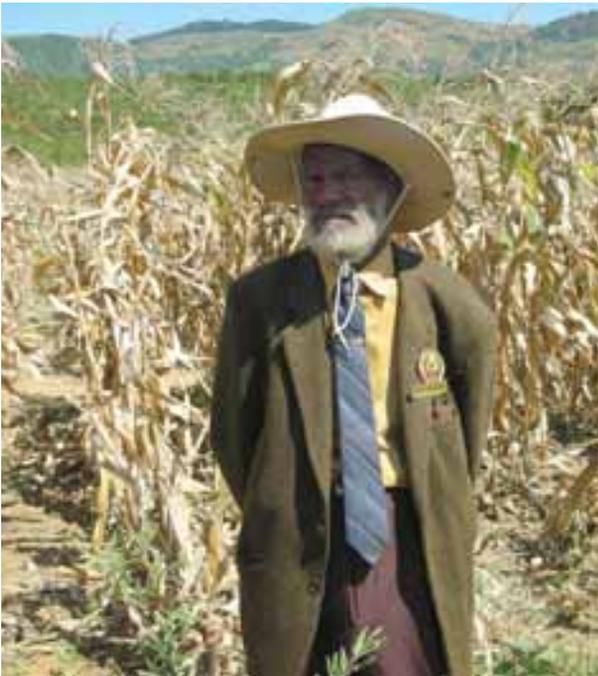
En Afrique de l'Ouest, des membres de collectivités rurales ont pris part au projet Témoignages d'adaptation, qui vise à mettre en lumière leur expérience et leurs stratégies en matière d'adaptation aux changements climatiques grâce à l'enregistrement de témoignages. Un documentaire cinématographique fondé sur ces témoignages est actuellement en chantier dans le cadre du programme ACCA. Mettant en lumière le savoir de ces collectivités et les leçons susceptibles d'en être tirées, il permettra aux chercheurs, aux décideurs et aux autres collectivités de prendre conscience des dimensions sociales de la vulnérabilité et de l'adaptation. Ce documentaire relatera, entre autres, l'expérience des bergers fulani de la région de Tilabry, au Niger. Après les sécheresses catastrophiques des années 1980, les Fulani se sont sédentarisés et tournés vers l'agriculture afin d'améliorer leurs moyens de subsistance. Le maintien de leur mode de vie nomade devenait impossible. Le soutien des dirigeants de la communauté s'est révélé essentiel à cette transition. La culture des terres du delta a exigé le recours à des approches de gestion et d'exploitation totalement nouvelles aux yeux des Fulani. Beaucoup ont eu du mal à s'y adapter.

Pendant que les équipes de projet concevaient et mettaient œuvre leurs approches de suivi et d'évaluation, le programme CCA a favorisé le réseautage et l'apprentissage grâce à des ateliers et à la mise sur pied d'un forum électronique. Cela a permis de poser les bases nécessaires à l'échange de connaissances entre les équipes de recherche sur les changements climatiques des différentes régions d'Afrique, échange placé sous les auspices de solides organisations africaines comme l'Observatoire du Sahara et du Sahel, la Fondation rurale de l'Afrique de l'Ouest et OtherWise. Ces équipes peuvent désormais discuter de la façon dont elles assurent l'indispensable suivi d'importants aspects de leurs projets liés, par exemple, à l'analyse

des aspects sexospécifiques ou à la participation des collectivités à risque.

Conscientes de l'importance d'Internet pour le partage des connaissances, un certain nombre d'équipes se sont dotées de sites Web. Le programme ACCA encourage les autres équipes à faire de même. Certaines équipes mettent en ligne sur leurs sites des comptes rendus de leurs réunions et de l'évolution de leurs processus de recherche. Elles permettent ainsi aux autres chercheurs ainsi qu'aux décideurs et au grand public d'accéder à leurs constatations.

Dans de nombreux pays, les médias sont également mis à contribution avec succès aux fins du partage des connaissances. Certaines équipes, dont celles du projet Gestion des risques climatiques pour l'agriculture et les ressources hydriques en Afrique du Sud et du projet Renforcement des capacités d'adaptation des acteurs ruraux béninois face aux changements climatiques, ont convaincu les télévisions nationales de couvrir les premières activités menées à bien dans le cadre de leurs projets respectifs.



Au chapitre des besoins des petits exploitants agricoles, les chefs locaux comme Miguel Sigarreta, du village de Chitewe au Mozambique, sont des chaînons importants des relations entre les collectivités et les différents ordres de gouvernement.

Photo : P. Mapfumo, Université du Zimbabwe et SOFECSA

Stratégies d'adaptation

Domaine d'incidences 3 : Les démunis des milieux ruraux et urbains intègrent leur expérience en matière d'adaptation aux technologies et au savoir issus de la recherche afin de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation efficaces.



Jardin particulier en terrasses dans le village de Tae, en Tanzanie

Photo : K. Placid, Université d'agriculture de Sokoine

La mise à l'épreuve des nouvelles approches d'adaptation et la validation des approches existantes sont au cœur de la recherche-action participative. La plupart des projets en sont encore à leurs premiers stades dans le cadre de ce processus d'apprentissage en commun. Il est donc trop tôt pour dégager de nouvelles stratégies efficaces. Cela dit, certains projets faisant appel à la participation active de groupes à risque commencent à tirer parti des nouvelles ressources et approches au profit des collectivités locales. Dans le cadre d'un certain nombre d'entre eux, des agriculteurs et d'autres groupes communautaires mettent directement à l'épreuve des stratégies d'adaptation novatrices.

Au Bénin, par exemple, la coopération entre chercheurs, dirigeants communautaires, météorologues et agriculteurs a permis d'assurer à ces derniers un meilleur accès aux données climatiques ainsi que de leur procurer de nouvelles possibilités de tirer parti de l'expérience d'autrui et de mettre en œuvre de nouvelles stratégies, à coups d'essais et d'erreurs. Des stages sur le terrain ont été proposés aux agriculteurs qui, avec l'aide d'animateurs, commencent à tester de nouvelles techniques agricoles et à partager leurs connaissances. Dans un pays comme le Bénin, si souvent victime depuis quelques années de sécheresses, d'inondations et d'une pluviométrie imprévisible, la mise au point d'un système de pré-alerte fondé sur les données météorologiques nationales et sur l'expérience acquise en matière de crises climatiques permet aux agriculteurs et aux villageois de disposer d'une stratégie et d'outils pour se préparer aux conditions climatiques extrêmes que l'avenir leur réserve.

L'élaboration conjointe des bulletins de pré-alerte émis grâce à un tel système constitue un réel progrès, car ces populations n'avaient pas jusqu'à présent accès aux données météorologiques nationales sous une forme leur permettant de les exploiter. À ce jour, des comités d'alerte climatique ont été mis sur pied dans 35 municipalités rurales béninoises. Ces municipalités se sont dotées d'un réseau qui permet la diffusion de bulletins météorologiques par le truchement des radios rurales et des canaux de communication traditionnels. Les données communiquées aident les collectivités agricoles à se préparer aux pluies ou à la sécheresse et à adapter leur calendrier d'ensemencement en conséquence.



Rencontre des membres d'un comité de préalertes météorologiques à Cotonou, au Bénin. Ces comités œuvrent localement afin d'améliorer le système de diffusion de l'information aux agriculteurs.

Photo : S. Kolawole Hounkponou, IDID-ONG

Même si le programme ACCA encourage depuis son lancement la participation active des groupes à risque aux activités de recherche, des efforts sont actuellement déployés pour renforcer la participation de ces groupes à la recherche de solutions possibles et d'innovations en matière d'adaptation. En 2007-2008, divers progrès ont été accomplis à cet égard. Un fonds destiné à venir en aide plus directement aux groupes à risque a été mis sur pied. En vue de renforcer les capacités de ces derniers, diverses ONG et des associations communautaires travaillent désormais directement avec eux et avec des organismes de relais. Le fonds mis sur pied sera, dans un premier temps, affecté aux projets de petite envergure qui seront lancés l'an prochain en Afrique du Nord et de l'Ouest. Le personnel du programme ACCA travaille avec des représentants des organisations de ces régions du continent afin de les aider à élaborer des propositions de recherche viables.

Élaboration de politiques

Domaine d'incidences 4 : L'élaboration des politiques s'appuie sur des travaux scientifiques solides portant sur la vulnérabilité et l'adaptation, ainsi que sur l'expérience des démunis des milieux ruraux et urbains.



Représentant du comité du Plan d'action national sur l'Adaptation (PANA) de Madagascar participant à un atelier à Boeny, Madagascar

Photo : L. Rabeharisoa, Université d'Antananarivo

Un certain nombre de projets de recherche parrainés par le programme ACCA, comme Vulnérabilité et adaptation aux changements climatiques des systèmes agraires à Madagascar ou Renforcement des capacités des acteurs ruraux béninois face aux changements climatiques, ont permis de tisser des liens avec les responsables de l'élaboration des politiques en faisant appel à la participation d'organismes décisionnels locaux ou nationaux. Les équipes de ces projets ont ainsi pu planifier leurs activités de recherche en étant clairement conscientes de leurs applications potentielles sur le plan des politiques. Cela leur a également permis de mieux cerner les besoins des ministères et des autres organismes concernés, ainsi que d'être mieux à même de saisir les occasions d'influer sur l'élaboration des politiques par le fruit de leurs travaux.

Planification visant à garantir des moyens de subsistance durables aux populations côtières du Maroc

Les zones rurales de la côte nord-est du Maroc sont de plus en plus vulnérables aux conséquences des changements climatiques que sont la montée du niveau de la mer, les vagues de tempêtes et les inondations côtières. En vue de répondre aux nombreux besoins de la région, une équipe de recherche internationale travaille dans deux provinces voisines à mettre sur pied des plans de développement et des directives d'exploitation foncière reposant sur une meilleure compréhension des conséquences des changements climatiques.

Plus le littoral sud de la Méditerranée attire les touristes, plus son paysage se modifie. Le développement entraîne la destruction des zones humides qui font naturellement obstacle aux inondations et à l'érosion. La multiplication des tempêtes ainsi que l'amplification de celles-ci et de la montée des eaux sous l'effet des changements climatiques menacent tout ce qui, dans la région, attire les touristes et les investisseurs.

Un plan d'action local visant la gestion intégrée des zones côtières ainsi qu'une nouvelle loi nationale relative à celles-ci sont en cours d'élaboration. On ne dispose hélas, pour le moment, que de peu de données fiables sur les conséquences potentielles des changements climatiques dans la région et sur les moyens pour les collectivités locales de s'y adapter.



L'évolution des zones côtières fragilise l'avenir des pêcheurs côtiers. CRDI – M. O'Neill



L'érosion du littoral détruit peu à peu les fondations de cette habitation au bord de la mer. CRDI – M. O'Neill

Les chercheurs sont déterminés à pallier ces lacunes et à faire en sorte qu'un nombre accru d'intervenants prennent part à la planification que nécessitera dans l'avenir la lutte contre la hausse du niveau des océans et les autres conséquences des changements climatiques. Afin d'atteindre ces objectifs, les chercheurs procèdent notamment à la mise en commun de leurs connaissances en matière d'analyse des données climatiques et d'évolution des zones côtières. Ils mènent également des recherches sociologiques en vue d'élaborer une série de scénarios susceptibles d'éclairer les décideurs dans leur planification.

Pour le chargé de projet, Abdellatif Khattabi, c'est la première fois, au Maroc, qu'un projet visant la mise sur pied d'un plan d'action pour la protection des zones côtières fait à ce point appel à la participation des intervenants locaux et des spécialistes. Les fonctionnaires nationaux et régionaux des ministères responsables de l'environnement, de l'agriculture, de l'éducation, de la santé, du tourisme, des forêts, de l'eau et de la planification foncière participent activement au projet, tout comme les élus locaux et les organisations de la société civile.

Le projet Gestion des côtes marocaines : renforcer les capacités d'adaptation aux changements climatiques au moyen de politiques et d'une planification viables est dirigé par l'École nationale forestière d'ingénieurs du Maroc.

Les équipes d'autres projets, comme Renforcer les capacités des petits exploitants agricoles à s'adapter aux changements climatiques par la radiodiffusion d'une série dramatique, au Nigeria, ou encore Adapter les politiques de pêche aux changements climatiques avec l'aide des scientifiques et du savoir endogène, en Afrique de l'Ouest, sont parvenues à tisser de solides relations avec les autorités nationales ou régionales ainsi qu'à organiser des rencontres périodiques axées sur le partage des connaissances.

Dans certains cas, les organismes décisionnels ne collaborent pas directement avec les équipes responsables des projets. Leur participation à ces derniers et la prise en compte de leurs observations sont tout de même assurées par divers moyens, comme la tenue d'ateliers à l'intention des intervenants, l'organisation de rencontres destinées aux populations locales animées par les dirigeants locaux, ou encore l'exploitation des canaux d'information gouvernementaux aux échelles locale et nationale ainsi qu'à l'échelle des districts. L'équipe responsable du projet Adaptation aux changements climatiques dans deux collectivités rurales du Maroc (plaines et montagnes) organise actuellement avec le ministère marocain de l'Agriculture, pour l'an prochain, un atelier consacré aux moyens de réformer les politiques agraires en vue de réduire la vulnérabilité aux changements climatiques. Les résultats de cette initiative seront mis à la disposition du ministère marocain de l'Environnement afin qu'il puisse les intégrer à sa seconde communication nationale, présentée dans le cadre de la *Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques*.

Même s'il est encore trop tôt pour cerner avec précision les retombées des recherches parrainées, le processus visant à stimuler la participation est clairement en cours dans le cadre de nombreux projets. À Madagascar, par exemple, l'équipe responsable d'un projet axé sur l'étude des systèmes agraires a mis sur pied un comité directeur placé sous l'autorité du comité national afin de susciter la participation des décideurs nationaux à l'élaboration d'un plan d'action national d'adaptation aux changements climatiques. Grâce à cette participation des décideurs, les résultats de la recherche axée sur les solutions d'adaptation

et la cartographie de la sensibilité des sols permettront, par leur pertinence, de peaufiner le plan d'adaptation national en question.

Dans la région du Cap-Occidental, en Afrique du Sud, une équipe de projet travaille avec l'Autorité de gestion du bassin versant de la rivière Berg, une organisation qui représente l'ensemble des utilisateurs urbains et ruraux des eaux de ce bassin et assure la médiation entre eux. La participation de cette organisation au projet l'a conduite à intégrer le problème des changements climatiques à ses préoccupations. Elle entend tirer parti des scénarios concernant les changements climatiques élaborés par l'équipe de recherche pour planifier une gestion commune et durable des eaux du bassin au profit des nombreux utilisateurs de celles-ci.

Afin de permettre aux équipes de recherche de mieux comprendre les processus politiques liés aux changements climatiques en Afrique ainsi que de savoir comment rendre les fruits de leurs recherches plus facilement accessibles aux décideurs, le programme ACCA a organisé à Nairobi, en octobre 2007, un atelier de formation consacré aux liens entre recherche et politiques.



La survie des travailleurs du secteur fruitier du Cap-Occidental dépend de la gestion rigoureuse des ressources en eau de plus en plus rares.

CRDI – C. Van Rooyen



Établir des liens entre la recherche sur les changements climatiques et les politiques de santé préventive

L'Afrique de l'Est est actuellement aux prises avec des flambées de paludisme. Celles-ci frappent plus précisément la région des hautes terres, peu habituée à cette maladie. La température moyenne de cette région s'est accrue d'un demi-degré Celsius au cours des 50 dernières années, en particulier depuis la fin des années 1970. Si modeste soit-elle, on estime que cette hausse du mercure contribue à la multiplication des moustiques vecteurs du paludisme, désormais considéré comme endémique dans certaines zones des hautes terres.

En collaboration avec les fonctionnaires tanzaniens, ougandais et kényans, des chercheurs travaillent à combiner observations climatiques et recherche médicale afin de mieux prédire les épidémies de paludisme et de permettre ainsi aux responsables locaux de mieux se préparer à y faire face.

Après avoir remarqué que les épidémies de paludisme enregistrées dans les districts des hautes terres du Kenya en 1996-1997 semblaient coïncider avec le phénomène El Niño, les chercheurs ont entrepris de mettre au point des outils permettant d'établir une corrélation entre prévisions climatiques et situations sanitaires locales.



Tests de dépistage du paludisme à Kakamega dans les hautes terres du Kenya. Photo : KEMRI



Andrew Githeko, chef de projet de l'Institut de recherche médicale du Kenya. Photo : KEMRI

C'est ainsi qu'ils sont parvenus, en 2001, à proposer un modèle de corrélation permettant de prédire les épidémies deux à quatre mois avant qu'elles n'éclatent. Le défi consiste maintenant à affiner les capacités prévisionnelles de ce modèle et à le mettre à la disposition des responsables sanitaires locaux.

« Notre mission, explique le chargé de projet Andrew Githeko, consiste à mettre au point et à diffuser un outil que les gestionnaires du système de santé pourront utiliser afin de prédire de manière fiable l'émergence des épidémies de paludisme dans les zones traditionnellement peu touchées par cette maladie, et donc de mieux gérer la situation. »

Le ministère de la Santé de l'Ouganda, l'Institut de recherche médicale de la Tanzanie et la Division de contrôle du paludisme du ministère kényan de la Santé collaborent notamment à ce projet.

Baptisé Transfert du modèle prédictif d'épidémies de paludisme aux utilisateurs de l'Afrique de l'Est, le projet 104707 du CRDI est mené par le Kenya Medical Research Institute.

Investissements au chapitre de la recherche et des capacités d'adaptation

Dépenses effectuées dans le cadre du programme ACCA en 2007-2008

En 2007-2008, 18 347 894 CAD ont été affectés dans le cadre du programme ACCA. De cette somme, 14,5 millions de dollars ont servi à financer 13 projets dirigés par les organisations partenaires. Le programme ACCA a ainsi financé toute une gamme d'activités de formation, de partage des connaissances ainsi que de suivi et d'évaluation destinées à permettre aux partenaires de recherche de contribuer davantage au renforcement des capacités d'adaptation en Afrique.

Le tableau 2 ci-dessous indique les nouveaux projets dirigés par les organisations partenaires. La plupart de ces projets comprennent des activités de recherche-action participative axées sur la vulnérabilité aux changements climatiques et sur les solutions d'adaptation à ceux-ci dans un contexte régional ou national précis. Certains mettent expressément l'accent sur le renforcement des capacités et profitent ainsi à l'ensemble des chercheurs, des décideurs et des groupes à risque préoccupés par l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Citons, parmi ces projets, le Programme de bourses en perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique, ainsi que les projets Promotion de la recherche-action participative grâce à l'apprentissage structuré relatif à l'adaptation aux changements climatiques en Afrique et Partage des connaissances sur l'adaptation aux changements climatiques en Afrique.

La figure 1 indique la répartition des sommes affectées aux divers types d'activités que sont le soutien de la recherche-action participative, le renforcement des capacités, le suivi et l'évaluation, ainsi que l'action plus directement menée auprès des groupes à risque. Les activités de renforcement des capacités comprennent à la fois des ateliers de formation organisés par l'équipe du programme ACCA et des projets de renforcement des capacités dirigés par les partenaires, comme ceux dont la liste apparaît au tableau 2. Bien que la majorité des activités de recherche-action participative soient menées à bien avec la participation des groupes à risque, le financement dont fait état la figure 1 inclut celui de l'initiative Témoignages d'adaptation, décrite précédemment, et celui des ateliers destinés aux représentants des groupes à risque visant à déterminer comment le programme pourrait soutenir plus efficacement les recherches définies et dirigées par ces groupes.

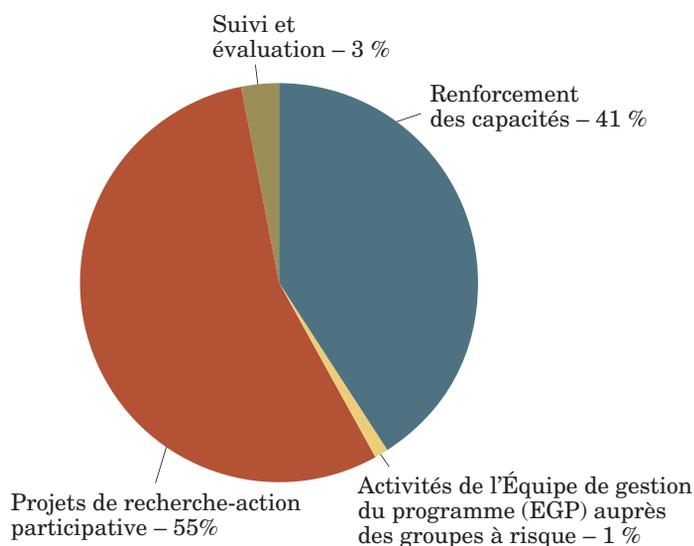
Depuis son lancement, le programme ACCA entend avoir une portée continentale et s'attaquer à la vulnérabilité aux changements climatiques par des actions touchant divers aspects ou problèmes prioritaires : la santé, les moyens de subsistance des populations rurales, la gestion des eaux, ainsi que la vulnérabilité des zones côtières et urbaines. La figure 2 indique la répartition par thèmes des nouveaux projets de recherche-action participative, tandis que la figure 3 précise celle du financement des projets de recherche-action participative par région géographique. Enfin, la figure 4 donne sous forme de carte un aperçu plus global des projets de recherche-action participative financés par le programme ACCA dans les divers pays d'Afrique, à l'exclusion des activités qui profitent à l'ensemble du continent africain, comme le Programme de bourses de perfectionnement et d'autres projets de renforcement des capacités.



Tableau 2. Nouveaux projets approuvés entre le 1^{er} avril 2007 et le 31 mars 2008

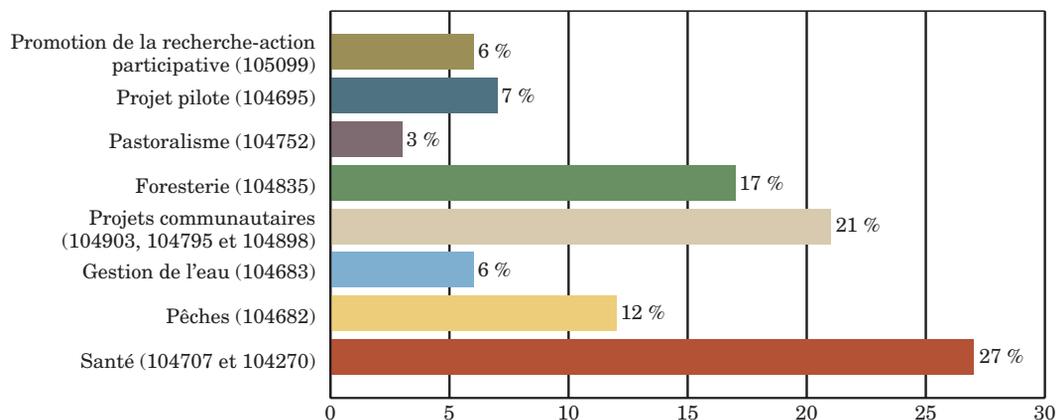
Titre	Financement (CAD et durée)	Lieu des recherches	Organisme principal
Adaptation des politiques de pêche aux changements climatiques avec l'aide des scientifiques et du savoir endogène	1 235 200 sur 36 mois	Cap-Vert, Guinée, Gambie, Mauritanie, Sénégal, Guinée-Bissau	Environnement et développement du Tiers-Monde (ENDA-TM)
InfoClim : Plateforme pour l'adaptation des collectivités vulnérables aux changements climatiques	420 600 sur 36 mois	Sénégal	Centre de suivi écologique
Transformation du climat de pauvreté dans le contexte des changements climatiques : les forêts du bassin du Congo	1 699 900 sur 36 mois	Afrique centrale	Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR)
Coopération entre milieux ruraux et urbains dans la gestion de l'eau face aux changements climatiques au Burkina Faso	600 800 sur 39 mois	Burkina Faso	Institut de l'environnement et de recherches agricoles
Avancement des capacités d'adaptation aux changements climatiques : cinq projets pilotes	745 500 sur 24 mois	Burkina Faso, Éthiopie, Kenya, Cameroun, Afrique du Sud	Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR)
Transfert du modèle prédictif d'épidémie de paludisme aux utilisateurs de l'Afrique de l'Est	941 600 sur 36 mois	Kenya, Tanzanie, Ouganda	Kenya Medical Research Institute
Sécurité des moyens de subsistance pastoraux : renforcement des capacités d'adaptation mettant l'accent sur la production de moyens de subsistance par les populations nomades dans un contexte de changements climatiques	305 800 sur 24 mois	Kenya	Intermediate Technology Development Group
Adaptation aux changements climatiques au sein des collectivités d'Afrique	1 398 500 sur 36 mois	Afrique subsaharienne	African Centre for Technology Studies
Eau, santé et adaptation aux changements climatiques en Afrique	1 765 229 sur 42 mois	Afrique de l'Ouest et du Nord, Algérie, Côte d'Ivoire, Guinée, Égypte, Maroc	Fonds géré par le CRDI. Les bénéficiaires à ce jour comprennent : <ul style="list-style-type: none"> • l'Institut national de la recherche agronomique (Maroc); • Near East Foundation, du Center for Development Studies (Égypte) • le Centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire) • le Centre d'études et de recherche en environnement, Université de Conakry (Guinée-Conakry).
Programme de bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique	1 964 000 sur 30 mois	Afrique subsaharienne	START (SysTem for Analysis, Research and Training)
Intégration du savoir autochtone à la gestion des risques climatiques afin de soutenir l'adaptation des collectivités	315 000 sur 24 mois	Afrique de l'Est et du Sud	Climate Prediction and Application Centre (ICPAC) de l'IGAD
Promotion de la recherche-action participative grâce à l'apprentissage structuré relatif à l'adaptation aux changements climatiques en Afrique	620 855 sur 18 mois	Afrique subsaharienne	Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR)
Partage des connaissances sur l'adaptation aux changements climatiques en Afrique	2 695 800 sur 36 mois	Afrique subsaharienne	Institute of Development Studies

Figure 1. Répartition des sommes affectées par type d'activités



Type d'activités	Affectation (CAD)	Pourcentage
Renforcement des capacités	7 556 535	41 %
Activités de l'Équipe de gestion du programme (EGP) auprès des groupes à risque	168 500	1 %
Projets de recherche-action participative	10 048 984	55 %
Suivi et évaluation	573 875	3 %
Total	18 347 894	100 %

Figure 2. Répartition par thème des projets de recherche-action participative (en pourcentage), 2007-2008

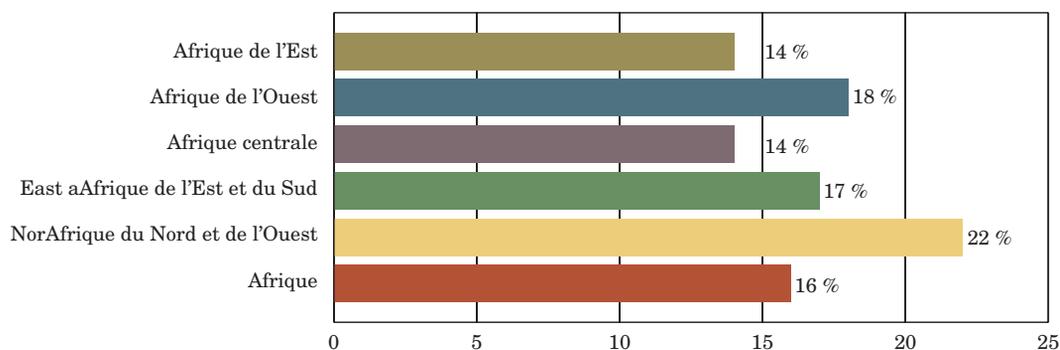


Répartition par thème des projets de recherche-action participative 2007-2008

Thème (numéro du projet)	Affectation (CAD)	Pourcentage
Santé (104707 et 104270)	2 706 829	27 %
Pêches (104682)	1 235 200	12 %
Gestion de l'eau (104683)	600 800	6 %
Projets communautaires (104903, 104795 et 104898)	2 134 100	21 %
Foresterie (104835)	1 699 900	17 %
Pastoralisme (104752)	305 800	3 %
Projet pilote (104695)	745 500	7 %
Promotion de la recherche-action participative (105099)	620 855	6 %
Total	10 048 984	100 %

Remarque : Les chiffres entre parenthèses correspondent aux numéros de projets du CRDI. Les détails relatifs aux projets sont accessibles en consultant les bases de données du Centre.

Figure 3. Répartition par région du financement des projets de recherche-action participative (en pourcentage), 2007-2008



Répartition des projets de recherche-action participative 2007-2008 par région géographique

Région	Numéros des projets	Affectation (CAD)	Pourcentage
Afrique de l'Est	104707, 104903 et 104752	1 562 400	16 %
Afrique de l'Ouest	104682, 104683 et 104795	2 256 600	22 %
Afrique centrale	104835	1 699 900	17 %
Afrique de l'Est et du Sud	104898	1 398 500	14 %
Afrique du Nord et de l'Ouest	104270	1 765 229	18 %
Afrique	105099 et 104695	1 366 355	14 %
Total	10 048	984	100 %



Paysannes du nord du Nigeria travaillant à la production de dramatiques radio sur l'adaptation.

Photo : Women Farmers Advancement Network (WOFAN)



Le processus qui consiste à tirer des leçons de l'expérience acquise dans le cadre du programme, puis à tirer parti de ces leçons, a grandement été facilité cette année par les relevés des stratégies et des incidences compilés par le personnel du programme à la lumière des observations effectuées dans le cadre des projets et du programme. L'analyse de ces relevés a en effet permis de cerner les progrès accomplis vers l'atteinte des objectifs du programme ainsi qu'en matière de stratégies, de même que les lacunes qui persistent sur ces deux plans. Ces relevés ont en outre alimenté les discussions de planification menées au sein des équipes en vue d'améliorer les stratégies du programme.

Leçons apprises

Collaboration avec les partenaires

Dans le cadre des trois domaines d'activités du programme, à savoir la recherche-action participative, l'éducation et la formation ainsi que la communication et le réseautage, de solides collaborations ont été établies avec et entre les principales organisations africaines en vue d'améliorer les capacités d'adaptation du continent aux changements climatiques.

Tout en s'employant à venir en aide aux équipes de recherche qu'il parraine, le programme ACCA s'est engagé, cette année, aux côtés d'une série d'organisations régionales et internationales qui œuvrent activement pour l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Les liens entre le programme et ces organisations, de même que les occasions de partage des connaissances acquises qu'ils créent, contribuent à jeter les bases d'une synergie accrue entre les principaux intervenants.



L'administrateur de programme Guy Jobbins et le chef de l'équipe de recherche Abdellatif Khattabi examinent un site d'étude sur la côte nord du Maroc.

CRDI – M. O'Neill

Collaboration avec les partenaires au profit du renforcement des capacités

Cette année, comme cela a été signalé plus haut, cinq ateliers de formation ont été organisés dès le démarrage des premiers projets au profit des auteurs des propositions et de leurs partenaires. Quatre de ces cinq ateliers avaient pour but de renforcer les principales aptitudes méthodologiques ou capacités de gestion de projet des équipes de recherche. Le cinquième, axé sur l'élaboration de propositions, visait à quant lui à aider les organisations les plus prometteuses ayant répondu au premier appel à notes conceptuelles du programme sans pour autant être retenues à élaborer des projets de recherche financièrement viables.

Ces ateliers ont ensuite été soumis à l'évaluation des participants et de spécialistes externes afin de recueillir des remarques constructives susceptibles de contribuer à l'amélioration des ateliers offerts dans l'avenir. L'une des principales leçons dégagées cette année en matière de renforcement des capacités a trait à l'importance de la planification préalable. En août 2007, à Nairobi, un atelier préparatoire regroupant formateurs et membres du personnel du CRDI s'est révélé d'une valeur inestimable. Il a en effet conduit à une vision et à une compréhension communes des objectifs des ateliers ainsi que des méthodes mises en œuvre dans le cadre de ces derniers. Il a en outre permis de peaufiner l'ensemble des aspects des futurs ateliers, dont leur contenu et les méthodes mises en œuvre dans le cadre de ceux-ci, en plus de permettre aux formateurs d'échanger des idées originales et novatrices. Cet atelier s'est, en somme, révélé d'une importance primordiale pour l'organisation et pour la réussite des activités de formation à venir.

Même si l'équilibre entre français et anglais semble assez bien respecté dans le cadre des ateliers, certains s'interrogent sur le bien-fondé de continuer à regrouper les groupes anglophones et francophones dans les mêmes ateliers. Ils se demandent si, compte tenu des défis logistiques que cela pose et de la répartition géographique des intervenants francophones et anglophones, il ne serait pas plus simple de proposer aux uns et aux autres des ateliers distincts. L'analyse de la participation aux ateliers montre par ailleurs que la représentation des femmes reste insuffisante. Les chargés de projets vont s'attaquer à ce problème en prévision des futurs ateliers de formation.

Un tableau donnant un aperçu des divers ateliers organisés cette année figure en page 9.

Renforcement de la collaboration entre les équipes de recherche

La deuxième année du programme a fortement mis l'accent sur la création de réseaux grâce à la tenue d'ateliers préliminaires, de séances de formation consacrées au renforcement des capacités ainsi que de réunions destinées aux intervenants. Les interactions qui ont ponctué ces activités de formation ont favorisé le partage de connaissances et la découverte d'affinités entre les participants. Les ateliers ont en outre contribué à mettre en lumière l'importance de la recherche-action participative et permis aux équipes de projet d'élaborer et de peaufiner diverses stratégies en vue de favoriser la participation active des intervenants dans un contexte de collaboration. Dans certains cas, le programme a conduit certains chercheurs à revoir leur attitude et a contribué à une meilleure acceptation du principe de la participation des groupes vulnérables aux essais et à l'apprentissage.

Les rencontres organisées dans le cadre du programme ACCA ont quant à elles contribué à forger des liens entre le CRDI et ses partenaires, en plus d'aider ces derniers à cerner les attentes du Centre et du DFID et à les prendre en compte dans leurs activités de recherche.

Les partenaires ont par ailleurs souscrit à l'idée d'une communauté de praticiens regroupant des chercheurs aux prises avec des besoins similaires en matière de suivi et d'évaluation. Toutefois, en raison de la complexité de la coordination d'une telle communauté et de l'objectif consistant à confier peu à peu aux organisations africaines les activités du programme ACCA, les partenaires ont convenu que cette communauté de praticiens devait reposer à la fois sur des échanges virtuels et en personne.

Comme cela a été souligné dans la section 2, ci-dessus, le réseautage en matière d'adaptation devrait être facilité par le réseau de partage de connaissances panafricain qui sera mis sur pied par l'IDS, le FARA, l'ICPAC et ENDA-TM. La direction des activités de ce réseau devrait idéalement être entièrement assurée par les organisations africaines dès la deuxième année.



Participants à un atelier d'élaboration de propositions à Dakar sur le partage des connaissances en adaptation en 2007.

CRDI – A. Kaere

Dans le cadre d'un certain nombre de projets, la poursuite de l'objectif du programme ACCA consistant à renforcer les capacités des organisations africaines à contribuer à l'adaptation passe par une mise en œuvre des projets en question assurée conjointement par les partenaires internationaux et africains. Il en va notamment ainsi dans le cadre du projet de partage des connaissances évoqué ci-dessus. Le partenariat sur lequel ce projet repose permet entre autres de tirer parti de la solide expérience internationale de l'IDS en matière de diffusion de la recherche, de renforcement des capacités ainsi que de coordination de réseaux axés sur l'adaptation, comme Linking Climate Adaptation ou Spider. De son côté, le FARA, fort de son mandat panafricain au chapitre du soutien de la recherche agraire, chapeaute les liens entre les organismes infrarégionaux. L'ICPAC, pour sa part, apporte son expertise en matière de prédictions et de diffusion des données climatiques, en plus de s'employer à améliorer la compréhension de ces données au sein des groupes à risque. Enfin, ENDA-TM apporte au projet à la fois son expérience acquise au fil de divers projets de développement menés à bien en collaboration avec les groupes vulnérables et sa capacité d'action au sein de l'Afrique de l'Ouest francophone, voire au-delà.

Par ailleurs, compte tenu de l'échec de certains partenariats Nord-Sud par le passé, il a semblé nécessaire d'insister sur l'objectif du programme ACCA consistant à faire en sorte que les organisations africaines en viennent à assumer un rôle de chef de file. Un grand nombre d'approches initiales du programme ont été abandonnées parce qu'elles ne permettaient pas d'accorder aux partenaires africains un tel rôle, ou du moins un rôle important. D'autres approches ont cependant été retenues en ce qui a trait à l'élaboration des propositions, mais uniquement après l'apport de changements à la composition des équipes, afin d'assurer un rôle de premier plan aux partenaires africains et la viabilité de l'action africaine en matière d'adaptation.

Dans le cadre des processus d'élaboration de propositions comme dans celui du suivi des projets financés, le souci de doter les organisations africaines des capacités leur permettant de devenir de véritables chefs de file est constamment présent.

Partenariats stratégiques avec les organisations régionales et internationales



Abdoulie Janneh, secrétaire générale de la CEA, inaugure l'atelier ACCA-CEA régional « Échange de connaissances sur les risques climatiques et les solutions d'adaptation », en avril 2007.

CRDI – M. O'Neill

L'analyse des données probantes figurant dans les relevés des incidences et des stratégies confirme que, jusqu'ici, l'essentiel de la collaboration du programme ACCA avec les décideurs a été menée à bien par l'entremise des équipes de projet. Diverses approches visant à assurer une collaboration plus directe avec les décideurs ont été élaborées au début de 2008 et devraient porter fruit l'année prochaine.

Cela dit, le programme est parvenu par divers moyens à favoriser les relations avec les principales organisations régionales et internationales susceptibles d'influer sur les politiques d'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Une première étape importante a été franchie dans le cadre de ce

processus en avril 2007 à l'occasion de l'atelier intitulé « Vers une stratégie régionale d'adaptation aux changements climatiques : échange de connaissances sur les risques climatiques et les solutions d'adaptation », organisé conjointement à Addis-Abeba, en Éthiopie, par le programme ACCA et par la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CENUA). Le personnel du programme ACCA a profité de cet atelier pour rencontrer des représentants de la CENUA, de l'Union africaine et de la Banque africaine de développement, qui collaborent à l'initiative ClimDev (Climate Information for Development Needs: An Action Plan for Africa), ainsi que pour discuter avec ces représentants des moyens de favoriser le partage de connaissances entre les organisations africaines.

Le programme ACCA travaille également aux côtés d'autres organismes des Nations Unies axés sur l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Il collabore ainsi, entre autres, avec l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR) au soutien de l'initiative Advancing Capacity to Support Climate Change Adaptation (ACCCA). L'expérience acquise dans le cadre de cette initiative de sensibilisation aux risques liés aux changements climatiques ainsi que d'encouragement à la prise de mesures concrètes visant l'adaptation à ces changements contribue à l'atteinte des objectifs du programme ACCA. Ce dernier parraine en outre cinq projets pilotes de recherche-action participative qui apportent une dimension nouvelle aux recherches sur l'adaptation menées dans le cadre de l'initiative ACCCA.

Bonnes pratiques et innovation



Agricultrice nigériane et sa récolte d'arachides

Photo : M. Yule, African Radio Drama Association (ARDA)

C'est principalement en soutenant le renforcement des capacités que le programme ACCA a contribué à l'expansion de la recherche axée sur les pratiques novatrices en matière d'adaptation aux changements climatiques. Ses ateliers de 2007-2008, consacrés à l'analyse des aspects sexospécifiques, à la gestion des projets et à l'évaluation des risques climatiques, ont permis aux partenaires de mieux cerner leurs besoins et de partager leurs connaissances.

Les rencontres interdisciplinaires organisées entre scientifiques, intervenants et décideurs ont par ailleurs permis à ceux-ci de se pencher sur les moyens d'assurer la participation des collectivités à l'élaboration des programmes de recherche. Elles leur ont aussi donné l'occasion d'analyser les pratiques novatrices susceptibles d'être mises en œuvre au sein des collectivités.



Les témoignages recueillis en Afrique de l'Ouest dans le cadre de l'initiative Témoignages d'adaptation ont par ailleurs aidé les groupes vulnérables à repenser certaines de leurs stratégies environnementales en fonction de l'adaptation aux changements climatiques. Le documentaire cinématographique réalisé à partir de ces témoignages permettra au programme ACCA de diffuser les connaissances des collectivités à risque plus largement, et non plus seulement dans le cadre de rencontres locales ou de stages sur le terrain.

L'aide apportée aux organisations africaines afin qu'elles puissent mener des activités de recherche-action participative au profit de l'adaptation aux changements climatiques compte parmi les grandes innovations du programme ACCA. Relativement nouvelle en Afrique, cette approche exige l'établissement d'une relation fondamentalement différente entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche, dont les collectivités touchées et les décideurs.

Le processus d'élaboration de propositions nécessite la tenue de négociations entre les partenaires et l'équipe du programme. Ces négociations constituent pour celle-ci une excellente occasion de formuler des observations constructives concernant les pratiques des auteurs des propositions et l'orientation de leurs recherches. Certaines équipes de recherche avaient, dans un premier temps, proposé de s'en tenir à des recherches classiques consistant à étudier les collectivités vulnérables sans les faire participer pleinement au processus, les liens avec les décideurs n'étant tissés qu'au terme de ces recherches. L'interaction entre les administrateurs du programme et les équipes de recherche a finalement permis aux groupes vulnérables de prendre une part active aux recherches et de tisser dès le départ des liens avec les décideurs.

Le CRDI soutient également la coopération entre le programme ACCA et les autres programmes du Centre en vue d'assurer l'émergence de projets qui s'attaquent aux thèmes sous-représentés dans le cadre de la réponse aux premiers appels à propositions. Le programme ACCA et le programme ÉCOSANTÉ du CRDI, par exemple, soutiennent conjointement un programme de recherche et de renforcement des capacités portant sur les corrélations existantes entre eau, santé et changements climatiques. Huit équipes de chercheurs issus d'organisations d'Afrique de l'Ouest et du Nord ont pris part à l'élaboration de propositions de projets comportant une formation, un soutien et une rétroaction assurés par le personnel de programme du CRDI. Quatre de ces projets ont été financés en 2007-2008.

L'objectif est de donner naissance à des stratégies novatrices fondées sur des données probantes afin de pouvoir s'attaquer aux conséquences des changements climatiques sur la santé et sur les moyens de subsistance des populations défavorisées. La recherche issue du programme soutenu conjointement par le programme ACCA et le programme ÉCOSANTÉ portera, entre autres, sur les répercussions du climat sur les maladies transmises par l'eau, sur l'influence des changements touchant l'accès à l'eau potable sur la vulnérabilité des populations, ainsi que sur les répercussions des barrages et des stratégies d'adaptation liées à l'eau sur la santé des populations locales.

Ce programme vise notamment à combler les lacunes thématiques et géographiques du programme ACCA en multipliant le nombre de projets menés à bien en Afrique du Nord, tout en diversifiant la recherche visant à lutter contre les principales conséquences des changements climatiques sur la santé. La collaboration avec le programme ÉCOSANTÉ permet en outre d'accroître les investissements du CRDI au profit de la recherche visant l'adaptation aux changements climatiques, en plus d'apporter une dimension nouvelle aux travaux des partenaires de recherche d'ÉCOSANTÉ.

Signalons enfin que le programme ACCA et le programme Pauvreté urbaine et environnement du CRDI se sont penchés, dans les secteurs qui les intéressent tous deux, sur les moyens de lutter contre la vulnérabilité liée aux changements climatiques et sur les solutions d'adaptation à ces changements au sein des collectivités africaines.

Communication



Des brefs profils de recherche « Place à l'adaptAction » expliquent en termes simples aux médias et aux décideurs les défis auxquels les Africains font face en matière de changements climatiques.

CRDI – M. O'Neill

La communication est essentielle à l'atteinte de tous les objectifs du programme ACCA, du renforcement des capacités des collectivités les plus vulnérables à l'amélioration de la compréhension des données scientifiques, en passant par l'accroissement de l'influence de la recherche sur les politiques et la planification.

Communication externe

La mise au point d'outils d'information a constitué l'une des priorités de la première année du programme ACCA. En 2007-2008, la priorité a plutôt consisté à sensibiliser le public à la recherche parrainée par le programme et à mieux lui faire comprendre quels défis les changements climatiques posent à l'Afrique, comment cette dernière peut s'adapter à ces changements et pourquoi elle doit absolument y parvenir.

La diffusion d'information sur le programme ACCA et les projets qu'il parraine s'est avant tout faite par le truchement du site Web du programme, mis sur pied en 2006-2007. Ce site donne un aperçu des objectifs du programme, de ses origines et de ses activités. Il fait également état des dernières nouvelles et propose diverses ressources téléchargeables concernant le programme. Selon les statistiques recueillies, 290 778 pages ont été consultées par 13 717 visiteurs en 2007-2008. La fréquentation du site Web a donc plus que doublé par rapport à 2006-2007. L'ensemble des données du site est accessible en anglais et en français. Les principaux renseignements relatifs au programme sont également accessibles en arabe.

Afin d'accroître le rayonnement du site Web du programme, un bulletin électronique intitulé *Adaptation Afrique* a également été lancé; plus de 1 200 personnes y sont déjà abonnées. À ce jour, trois numéros de ce bulletin ont été diffusés, suscitant chaque fois une hausse de la fréquentation du site et contribuant à l'augmentation constante du nombre de visiteurs.

Tout comme *Adaptation Afrique*, le site Web du programme contribue de plus en plus à faire connaître la recherche parrainée par celui-ci. Il comporte en outre des liens vers les sites des partenaires du programme, ce qui permet d'en savoir plus sur les projets de ceux-ci.

Toujours en 2007-2008, une série de profils de projets brefs et accessibles, intitulés « Place à l'adaptAction », ont été élaborés dans le cadre du programme. Fidèles à l'idée de base de ce dernier, qui consiste à mettre l'accent sur le renforcement des capacités en Afrique, ils ont été préparés par des rédacteurs locaux. Conviviaux, ils se présentent sous la forme de récits mettant en lumière les conséquences des changements climatiques pour l'homme ainsi que les données probantes essentielles aux journalistes qui couvrent ce dossier.



Fatima Denton, chef du programme ACCA, et Youba Sokona, secrétaire exécutif de l'Observatoire du Sahara et du Sahel, président une table ronde à la CdP 13 à Bali, en décembre 2007.
CRDI – M. O'Neill

Les premières réactions à ces profils indiquent qu'ils se révèlent également utiles aux décideurs africains désireux de savoir comment d'autres secteurs s'attaquent à des défis semblables aux leurs en matière d'adaptation. Les nouveaux profils prévus pour 2008-2009 tenteront de tirer parti des liens entre chercheurs et décideurs.

Les responsables du programme ACCA étaient à la tête de la délégation du CRDI présente à la 13^e Conférence des parties de la *Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques*, tenue en décembre 2007 à Bali, en Indonésie. Cette conférence leur a offert une précieuse occasion de discuter du programme ACCA avec les représentants des principaux acteurs mondiaux du domaine des

changements climatiques, dont les consortiums internationaux, les bailleurs de fonds et les organismes de développement multilatéral qui influent sur les décisions liées à l'adaptation en Afrique. Le programme ACCA a par ailleurs organisé, conjointement avec plusieurs partenaires africains de premier plan, une manifestation parallèle à la conférence intitulée « Adaptation aux changements climatiques en Afrique : vers des solutions régionales », ainsi qu'une séance de discussion d'une demi-journée axée sur diverses expériences d'adaptation en Afrique rurale vues à travers les yeux d'agriculteurs, de chercheurs s'adonnant à la recherche-action ainsi que de représentants du milieu rural.

Signalons également que, lors du 19^e congrès de l'International Society for Environmental Epidemiology (ISEE), qui s'est déroulé à Mexico en septembre 2007, le programme ACCA et le programme ÉCOSANTÉ ont conjointement organisé deux colloques, deux présentations d'affiches et un atelier préalable au congrès consacré aux liens entre changements climatiques et santé dans les pays en développement.

Tant les activités du programme que celles des projets ont fait l'objet d'une couverture médiatique en 2007-2008. Les projets menés à bien en Afrique du Sud et au Bénin ont, par exemple, bénéficié d'une couverture qui a grandement contribué à informer les intervenants de ces pays sur l'adaptation aux changements climatiques. Les médias se sont notamment fait l'écho des rencontres initiales organisées dans le cadre de plusieurs projets.

Communication interne

Compte tenu des distances qui séparent les bureaux régionaux et de l'ampleur des collaborations qui s'imposent, la téléconférence et le courriel demeurent des outils de communication interne essentiels pour l'équipe du programme ACCA.

La tenue de discussions en personne reste indispensable à la planification et à l'analyse des progrès accomplis. En 2007-2008, tout comme l'année précédente, l'équipe a organisé deux journées de réflexion axées sur la planification en vue de renforcer sa propre cohésion. Une seule journée de ce type se tiendra en 2008-2009.

Les rapports d'étape dans lesquels sont consignés et compilés les renseignements relatifs aux activités des projets et du programme ont, quant à eux, favorisé la diffusion des renseignements en question au sein de l'équipe, en plus de constituer l'ossature du processus de suivi et d'évaluation.



Les journées de réflexion sont essentielles pour permettre aux membres de l'équipe ACCA travaillant loin les uns des autres de se retrouver. Ici, Nathalie Beaulieu, Innocent Butare, Victor Orindi et Marie-Jeanne Diouf répètent une chanson sur l'adaptation avec d'autres collègues du CRDI.
CRDI – K. Benessaiah



La vulnérabilité des zones urbaines d'Afrique figure parmi les priorités du programme ACCA pour 2008-2009. CRDI – J. Gerard

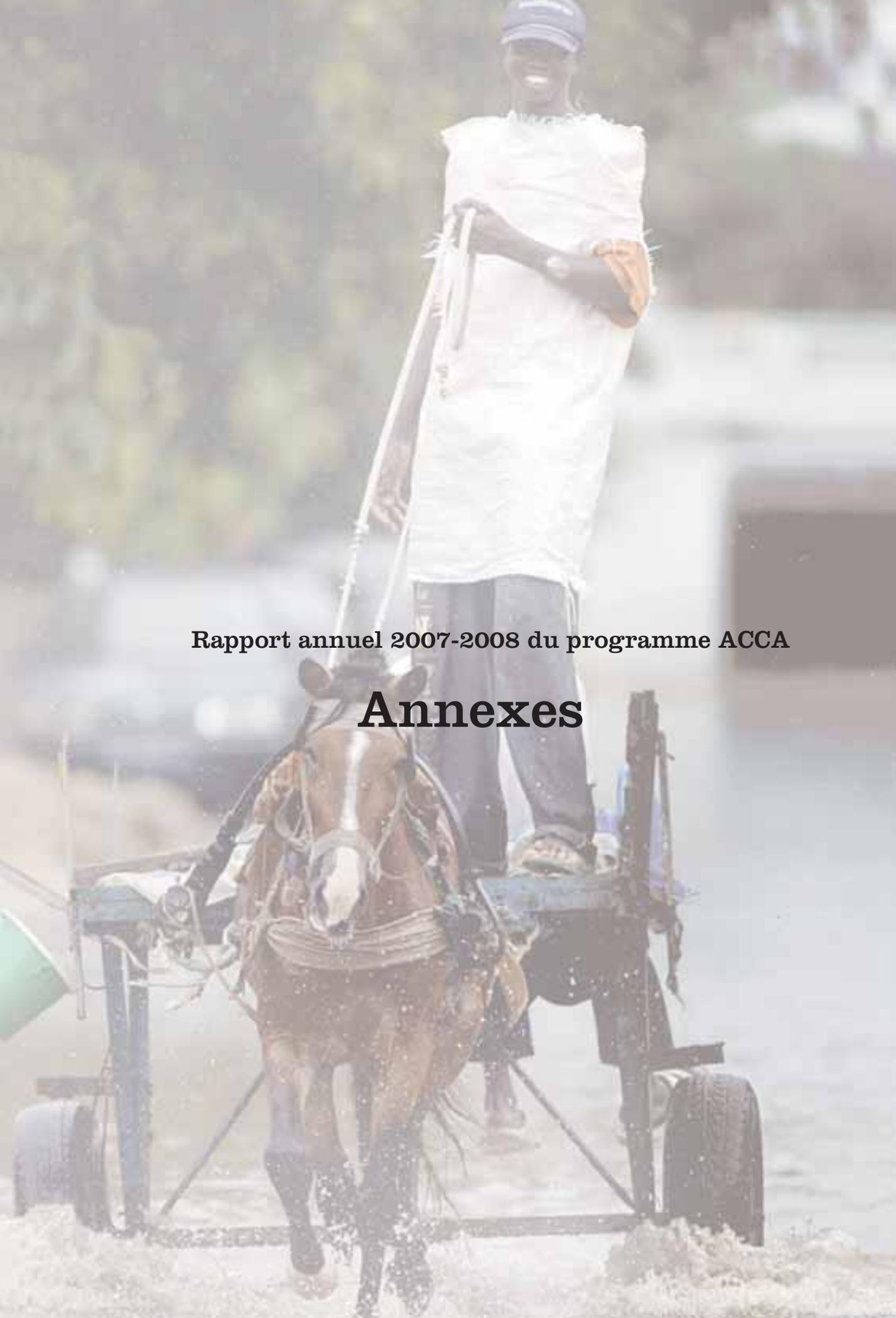
Au terme de la deuxième année du programme ACCA, 23 projets de recherche sont en cours sur l'ensemble du continent africain. Ces projets permettent l'acquisition de nouvelles capacités et leur mise en œuvre sur le terrain. Riches d'une expérience de plus en plus grande en matière de recherche-action participative, les équipes responsables s'emploient à faire en sorte que les collectivités touchées et les décideurs africains participent activement à la recherche de solutions d'adaptation aux changements climatiques.

Visions d'avenir

L'appel à candidatures prévu pour l'automne 2008 dans le cadre du Programme de bourses de perfectionnement en adaptation aux changements climatiques en Afrique devrait permettre à un nombre accru de spécialistes et d'universitaires africains à mi-carrière de contribuer davantage à cette adaptation.

Les projets lancés au cours de la première année du programme ACCA ont servi à jeter les bases de celui-ci. Marqués par la participation des intervenants à la planification, ils ont également permis de commencer à cerner activement les vulnérabilités et les solutions possibles en matière d'adaptation aux changements climatiques. Les recherches actuelles portent sur un vaste éventail d'éléments liés aux changements climatiques ou gravement menacés par ceux-ci : l'agriculture à grande et à petite échelle, les ressources hydriques, les maladies à transmission vectorielle et celles transmises par l'eau, les zones côtières et les pêches. En 2008-2009, la vulnérabilité des zones urbaines aux changements climatiques viendra s'ajouter à cette liste.

Dès le départ, le CRDI et le DFID ont voulu faire du programme ACCA un outil de recherche-action participative capable d'influer sur l'élaboration des politiques, de manière à renforcer l'adaptation aux changements climatiques en Afrique. Cela demeure l'une des principales priorités du programme. À mesure que les résultats préliminaires des recherches financées se feront jour, de plus en plus de ressources seront consacrées à la traduction de ces résultats, de manière à les rendre le plus largement possible accessibles et exploitables.



Rapport annuel 2007-2008 du programme ACCA

Annexes



Annexe 1.

Cadre logique du programme

Progrès touchant les domaines d'incidences observés entre le 1^{er} avril 2007 et le 31 mars 2008

Objectif du programme : Faire en sorte que les démunis du continent africain puissent s'adapter à l'instabilité et aux changements climatiques.		
Indices objectivement vérifiables (IOV)	Progrès observés	Risques et hypothèses
Réduction des indices de vulnérabilité des démunis aux facteurs de stress liés au climat.		
But du programme : Accroître considérablement la capacité des démunis à s'adapter aux changements climatiques en Afrique.		
Indices objectivement vérifiables (IOV)	Progrès observés	Risques et hypothèses
Accès des individus et des collectivités les plus démunis à des stratégies d'adaptation efficaces.		<ul style="list-style-type: none"> • Stratégies d'adaptation permettant de composer avec l'ensemble des facteurs de stress liés au climat. • Temps de réponse adéquats. • Mise à la disposition des démunis de moyens d'accès à ces processus.
Domaine d'incidences 1 : Les organisations de recherche sont plus aptes à évaluer les vulnérabilités liées au climat et les moyens d'adaptation possibles, ainsi qu'à mettre en œuvre ces moyens.		
Indices objectivement vérifiables (IOV)	Progrès observés	Risques et hypothèses
<p>1.1 Évaluation, par les chercheurs africains, de la vulnérabilité aux conséquences de l'instabilité et des changements climatiques.</p> <p>1.2 Mise au point, par les chercheurs africains, de solutions visant le renforcement des capacités d'adaptation.</p> <p>1.3 Collaboration avec les démunis, prise en compte de leurs idées et suggestions et sensibilisation aux préoccupations ainsi qu'aux besoins des autres parties par les chercheurs africains.</p>	<p>1.1.1 Les partenaires des premiers projets du programme ACCA ont reçu une formation touchant l'évaluation de la vulnérabilité aux changements climatiques. De nombreuses équipes ont intégré l'évaluation de la vulnérabilité à leurs projets et mené des enquêtes sur la vulnérabilité.</p> <p>1.2.1 De nombreuses équipes de projet ont mené des enquêtes sur le terrain et passé en revue la documentation existante afin de cerner des solutions d'adaptation prometteuses.</p> <p>1.3.1 Dans plusieurs pays, des équipes de projet ont effectué des enquêtes sur le terrain auprès des intervenants ainsi que des études préliminaires visant à faire participer les exploitants agricoles et les plus démunis à la planification de la recherche (p. ex. en Tanzanie et Malawi, dans le cadre du projet 104141, ou encore au Bénin, dans le cadre du projet 104142).</p>	Établissement de liens fonctionnels et de coordination entre les organisations.

Domaine d'incidences 2 : Les groupes à risque, les décideurs et les chercheurs partagent leurs connaissances et leur expertise en matière de vulnérabilité liée au climat et de pauvreté.

Indices objectivement vérifiables (IOV)	Progrès observés	Risques et hypothèses
<p>2.1 Exploitation de l'information sur les changements climatiques et la vulnérabilité par divers groupes (organisations communautaires, ONG, planificateurs, décideurs, chercheurs) en vue de soutenir des stratégies d'adaptation qui profitent aux démunis.</p> <p>2.2 Communication aux gouvernements, aux autorités régionales, aux secteurs en développement et aux secteurs vulnérables d'information sur la vulnérabilité visant à renforcer leur capacité de coopérer efficacement à l'adaptation.</p> <p>2.3 Possibilité pour les utilisateurs locaux d'exploiter les prévisions climatiques et les résultats d'autres évaluations pour planifier leur adaptation.</p> <p>2.4 Expériences d'adaptation marquées par la participation active des chercheurs, des démunis, des décideurs et d'autres intervenants.</p>	<p>2.1.1 et 2.4.1 La plupart des équipes de projet ont organisé pour les principaux intervenants, dont les décideurs et les groupes à risque, des ateliers préliminaires visant à discuter des objectifs de recherche ainsi que des besoins des décideurs et des groupes à risque.</p> <p>2.1.2 Certaines équipes de projet travaillent à mettre au point des systèmes de préalerte visant à informer les agriculteurs et les autres groupes à risque des menaces climatiques à court terme. De nombreuses équipes élaborent des stratégies d'adaptation en se fondant sur des modèles et des scénarios de changement climatique.</p> <p>2.2.1 et 2.4.2 De nombreuses équipes de projet ont mis sur pied des sites Web, dans une optique de diffusion d'information. Plusieurs ont fait appel aux médias pour renforcer la sensibilisation aux enjeux auxquels les collectivités sont confrontées.</p> <p>2.2.2 De nombreuses équipes ont mis ou mettent actuellement sur pied, dans le contexte de leur recherche action participative, des groupes composés de multiples intervenants, comme divers comités municipaux ou nationaux (dans le cadre des projets 104142 et 104143 au Bénin et à Madagascar), ou encore les autorités chargées de la gestion de bassins versants (dans le cadre du projet 104150 en Afrique du Sud). Ces structures permettant aux décideurs, aux groupes à risque et aux chercheurs de discuter de leurs préoccupations liées à la vulnérabilité</p> <p>2.3.1 L'équipe du projet 104707 peaufine actuellement un modèle prédictif des épidémies de paludisme dans la région des hautes terres en Afrique de l'Est. Elle s'appuie sur des prédictions climatiques ainsi que sur des mesures de la température et des précipitations en vue de permettre aux travailleurs de la santé de se préparer aux éclosions à venir.</p> <p>2.4.1 Au Bénin, dans le cadre du projet 104142, des agriculteurs et des météorologues ont mis sur pied des comités de préalerte climatique dans 35 collectivités afin de permettre aux agriculteurs d'adapter leur calendrier d'ensemencement à l'instabilité de la saison des pluies.</p> <p>2.4.2 Le projet 104903, mené à bien en Afrique du Sud, combine les méthodes de prévisions météorologiques saisonnières traditionnelles locales aux méthodes scientifiques occidentales afin de parvenir à des prévisions plus précises exploitables à l'échelle locale.</p>	<p>Prise en compte, dans les programmes d'élaboration des politiques, des contraintes liées à l'instabilité et aux changements climatiques ainsi que de la nécessité de renforcer les capacités d'adaptation des démunis.</p>





Domaine d'incidences 3 : Les démunis des milieux ruraux et urbains intègrent leur expérience en matière d'adaptation aux technologies et au savoir issus de la recherche afin de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation efficaces.

Indices objectivement vérifiables (IOV)	Progrès observés	Risques et hypothèses
3.1 Adoption par les démunis de solutions d'adaptation éprouvées.	3.1 Pour le moment, pas de données probantes attestant les progrès.	Participation des démunis aux interventions collectives en matière d'adaptation aux changements climatiques, et ce, malgré la gravité de leur situation.
3.2 Exemples de meilleure adaptation des démunis face à l'instabilité climatique.	3.2 Pour le moment, pas de données probantes attestant les progrès.	
3.3 Mise en place de processus de gestion et d'apprentissage adaptatifs.	3.3 Pour le moment, pas de données probantes attestant les progrès.	

Domaine d'incidences 4 : L'élaboration des politiques s'appuie sur des travaux scientifiques solides portant sur la vulnérabilité et l'adaptation, ainsi que sur l'expérience des démunis des milieux ruraux et urbains.

Indices objectivement vérifiables (IOV)	Progrès observés	Risques et hypothèses
<p>4.1 Activités de recherche menées par les chercheurs africains dans le cadre de projets et de programmes d'adaptation tels que les Programmes d'action nationaux d'adaptation aux changements climatiques (PANA).</p> <p>4.2 Intégration des résultats des travaux des chercheurs africains au processus d'élaboration des politiques.</p> <p>4.3 Meilleure compréhension par tous les intervenants de l'influence des politiques sur les capacités d'adaptation.</p>	<p>4.1.1 Les équipes des projets 104143, à Madagascar, et 104141, en Tanzanie et au Malawi, ont intégré des membres des PANA à leurs comités directeurs ou tissé des liens avec les comités nationaux afin d'assurer la prise en compte de leurs recherches dans la planification nationale.</p> <p>4.2.1 Un certain nombre d'équipes de projet comptent des représentants de ministères ou d'autres organismes décisionnels nationaux. Les décideurs participent en outre à des ateliers organisés par les équipes de recherche ou l'EGP. Certaines équipes ont tissé des partenariats avec des organismes décisionnels afin de les faire profiter des modèles ou des données météorologiques issus de leurs recherches (p. ex., l'équipe du projet 104150, en Afrique du Sud, avec l'Autorité de gestion du bassin versant de la rivière Berg, ou encore l'équipe du projet 104142, au Bénin, avec les dirigeants de 35 municipalités).</p> <p>4.2.2 et 4.3.1 Les équipes de projet ont reçu une formation portant sur l'établissement de liens entre recherche et politiques dans le cadre d'une série d'ateliers tenus à Johannesburg, en octobre 2008.</p>	Environnement politique élargi favorisant des processus d'élaboration de politiques inclusifs.

Annexe 2.

Sommaire financier 2007-2008

Budget et affectations réelles

Du 1^{er} avril 2007 au 31 mars 2008

	2007-2008				2008-2009 Budget	2009-2010 Budget	2010-2011 Budget	TOTAL
	2006-2007 Affectations réelles	Budget	Affectations réelles	Écart				
Activités :								
EGP	627 041 \$	1 041 672 \$	1 013 671 \$	28 001 \$				
Soutien technique	160 675 \$	293 563 \$	171 256 \$	122 307 \$				
Conseil consultatif	57 072 \$	50 000 \$	57 734 \$	-7 734 \$				
Autre	734 691 \$	828 257 \$	811 433 \$	16 824 \$				
Diffusion	0 \$ ¹	90 000 \$	90 835 \$	-835 \$				
	1 579 479 \$	2 303 492 \$	2 144 928 \$	158 564 \$	2 209 276 \$	2 275 554 \$	2 343 821 \$	10 553 057 \$
Programme :								
Réseau d'experts	225 000 \$	1 000 000 \$	0 \$ ²	1 000 000 \$				
Suivi et évaluation	0 \$	2 000 000 \$	573 875 \$	1 426 125 \$				
Recherche et renforcement des capacités	10 206 804 \$	16 000 000 \$	17 774 019 \$	-1 774 019 \$				
	10 431 804 \$	19 000 000 \$	18 347 894 \$	652 106 \$	13 175 340 \$	5 500 000 \$	1 762 101 \$	49 217 139 \$
TOTAL (CAD)	12 011 283 \$	21 303 492 \$	20 492 822 \$	810 670 \$	15 384 616 \$	7 775 554 \$	4 105 922 \$	59 770 196 \$

Note 1 : Les dépenses de diffusion ont été incluses dans la catégorie Autres.

Note 2 : Les dépenses reliées au réseau d'experts ont été incluses cette année dans la section Activités et dans la catégorie Recherche et renforcement des capacités.